

Rîchi ton serviteur, que tu m'as sauvé la vie et que tu as donné la mort à mon père, lorsque saisissant son poignard pour commettre un crime, il s'écriait : Qu'il te protège ton Seigneur, s'il en existe un autre que moi; moi je te tranche la tête.

30. Toi seul tu es cet univers; et quand il naît, quand il finit et pendant qu'il dure, tu t'en distingues toujours également; car c'est après avoir créé à l'aide de ta Mâyâ ce monde qui est la transformation des qualités, et en avoir pénétré la substance, que tu passes pour recevoir de ces qualités des rôles divers.

31. Tu es certainement cet univers avec ses effets et ses causes; mais tu en restes distinct, ô Seigneur; aussi est-ce une illusion vaine que l'opinion qui nous fait dire : Moi et cet autre. La naissance, la destruction, l'existence et l'apparition d'un être quelconque sont la même chose; c'est ainsi que le noyau et l'arbre ont également la terre pour substance.

32. Après avoir ramené l'univers en toi-même, tu reposes inactif au sein de ta propre béatitude, couché au milieu des eaux qui submergent le monde; les yeux fermés par le Yôga, anéantissant en toi-même jusqu'au sommeil, parvenu au plus haut degré de calme, tu es également affranchi des Ténèbres et des qualités.

33. Cet univers qui était caché dans ton sein, devint ton corps, lorsque excitant les attributs de la Nature par l'énergie du temps qui t'appartient, tu interrompis la méditation à laquelle tu te livrais sur la couche d'Ananta, au milieu des eaux, pour produire de ton nombril un grand lotus, qui en sortit comme le figuier de son germe.

34. Né de ce lotus, Kavi (Brahmâ) qui ne voyait rien autre chose, plongea pendant cent années sans pouvoir découvrir que tu en étais la racine, parce qu'il cherchait cette racine hors de lui-même et qu'elle y était renfermée; quand la tige est une fois poussée, comment pourrait-on découvrir le germe?

35. Frappé d'étonnement, le Dieu né de lui-même remonta sur son lotus, et purifiant sa nature par une longue et rude pénitence, il te vit, Seigneur, dans son propre corps que constituaient les élé-